

FEUILLETON DU 'MONDE ILLUSTRÉ'

Montréal, 22 octobre 1887

JEAN-JEUDI

TROISIÈME PARTIE—(Suite)

LXII

L se rappelait la signification attribuée jadis aux lettres mystérieuses qui désignaient, selon Plume-d'Oie, Sigismond de la Tour-Vaudieu.

—Enfin, reprit le jeune avocat, interrogez votre mémoire... tâchez de vous souvenir... Nous sommes en face d'un problème qu'il importe de résoudre... Si la lettre, écrite pour attirer dans un piège le médecin de Brunoy, n'était pas signée des initiales de Frédéric Bérard, on peut supposer qu'il y avait un autre complice...

En face d'une telle insistance il devenait impossible de se taire.

—Je me souviens... murmura René.

—Ces initiales étaient ?...

—S. DE LA T. V...

Après avoir écrit, Henry demanda :

—L'ex-notaire n'a-t-il point essayé de reconstituer le nom commençant par ces lettres ?...

—Je ne sais, monsieur, fit le mécanicien avec hésitation, mais la particule indiquant une famille noble, j'ai pris un armorial...

—Qu'avez-vous trouvé ?

—Rien d'utile, car ces initiales s'appliquent à plusieurs noms...

—Qu'est devenu ce Plume-d'Oie ?

—Il est en prison...

—Nous saurons donc où le prendre quand nous aurons besoin de lui, car son témoignage ne peut manquer de nous être utile... Parlons maintenant de l'enfant sauvé d'abord, puis abandonné par Jean-Jeudi sous une porte cochère de l'avenue des Champs-Élysées... Peut-on suivre sa trace ?...

—Oui, répliqua vivement Etienne, on le peut, grâce au hasard le plus étrange et le plus providentiel. Mon oncle Pierre, revenant du Pont de Neuilly cette nuit-là, entendit les cris du petit être, le mit dans sa voiture et le conduisit à l'hospice de la rue d'Enfer ?...

—Savez-vous si l'enfant a vécu ?

—Je le saurai demain, car mon oncle, revenu à Paris ce matin après une absence de trois jours, a dû s'en occuper aujourd'hui...

—Tu comprends, mon cher Etienne, que c'est d'une importance capitale, le linge pouvant être marqué et nous mettre sur la voie... Selon moi, le but du crime était de faire disparaître l'enfant. Le mobile de tant d'infamies devait être une question d'héritage... Enfin, tout cela s'éclaircira... Demain, j'aurai mis en ordre les déclarations de Jean-Jeudi, et il les signera en même temps que la plainte portée par lui contre Frédéric Bérard et mistress Dick Thorn...

—Ah ! de grand cœur ! s'écria le blessé.

—J'irai trouver ensuite le procureur impérial. A demain... Nous vous laissons prendre un repos dont vous devez avoir grand besoin...

Berthe s'approcha du vieux bandit.

—Je demande à Dieu votre guérison, lui dit-elle, et je n'oublierai pas ce que vous avez fait pour réparer le mal dont vous étiez l'auteur.

Jean-Jeudi, les yeux pleins de larmes, voulut tomber pour la seconde fois aux genoux de l'orpheline.

Etienne l'empêcha doucement de quitter son siège et, dans l'intérêt de la cause à laquelle il était désormais tout dévoué, lui enjoignit le calme et le sommeil.

Quelques instants après, Jean-Jeudi restait seul avec Mme Ursule.

—Voilà qu'il se fait tard, monsieur, et vous n'en pouvez plus... lui dit la garde-malade il faut vous coucher...

—Non, répondit-il, pas encore... il me reste auparavant quelque chose à faire...

—Quoi donc, monsieur Jean ?

—Je veux écrire... Placez là, sur la table, devant moi, une plume, de l'encre, et la feuille de papier timbré...



La veuve de Sigismond s'élança hors du lit, elle lui dit : — (Page 198, col. 1).

—Il sera temps demain...

—Qui sait ! je ne veux pas remettre...

Mme Ursule, tout en haussant les épaules, fit ce que lui demandait son malade...

Ce dernier trempa la plume dans l'encre et, en tête de la feuille de papier timbré écrivit :

"CECI EST MON TESTAMENT."

Il était près de onze heures du soir.

Tout dormait ou semblait dormir, rue Saint-Dominique, à l'hôtel du duc Georges de la Tour-Vaudieu.

Le service intérieur étant fini, les domestiques avaient gagné leurs chambres.

Henry était dehors, mais il avait, une fois pour toutes, défendu de l'attendre, et son valet de

chambre avait suivi l'exemple général. Sur la façade de l'hôtel aucun rayon lumineux ne se glissait à travers les contrevents clos, et cependant quelqu'un veillait.

Le sénateur se souvenait du rendez-vous assigné par lui à Théfer et à mistress Dick Thorn.

Il passa dans son cabinet de toilette, endossa le vêtement de formes surannée et se coiffa du chapeau rond qui métamorphosait le grand seigneur en petit bourgeois ; il prit une minuscule lanterne sourde, dont il avait soin de se munir pour ses expéditions nocturnes ; il quitta son cabinet de travail en ayant soin de refermer derrière lui les portes à double tour, et il descendit au sous-sol où il ouvrit l'huis mystérieux qui donnait accès dans le passage souterrain que nous connaissons et qui réunissait le pavillon de la rue de l'Université à l'hôtel de la rue Saint-Dominique.

Avec une sage lenteur il suivit ce couloir étroit. La lanterne éclairant faiblement, il aurait pu se heurter aux murailles.

Enfin il atteignit l'escalier donnant accès dans le vestibule du pavillon.

Là, sûr d'être seul, il ne prenait aucune précaution pour ouvrir les portes.

Ayant gravi les marches, il jeta un coup d'œil autour du vestibule, referma sa lanterne et la posa comme d'habitude sur un fût de colonne où il la trouverait à son retour.

Soudain il tressaillit, croyant qu'une voix venait de frapper son oreille.

Il se retourna brusquement, très inquiet.

Son inquiétude devint de l'angoisse et de la terreur quand il vit une raie de lumière filtrer sous une des portes ouvrant sur les pièces intérieures.

—Qu'est-ce que cela ? se demanda-t-il avec une sorte d'effarement. Des voleurs se seraient-ils introduits ici pour dévaliser le pavillon ! Impossible de donner l'alarme... il faudrait expliquer ma présence... Je suis sans armes... quel parti prendre ?

Immobile, il prêta l'oreille et n'entendit plus rien. Un silence profond s'était rétabli.

Il s'approcha doucement de la porte et appliqua son oreille sur un des panneaux.

Alors il perçut un bruit faible, semblable à la respiration d'une personne endormie, mais oppressée.

—Quelqu'un est là... murmura-t-il, qui donc ? Si je pouvais savoir...

La curiosité, atteignant son paroxysme, l'emporta sur la crainte. Il réfléchit

d'ailleurs qu'en cas de danger il lui serait facile de regagner le couloir inconnu où nul ne songerait à le poursuivre.

Saisissant d'une main ferme le bouton de la serrure, il le fit tourner doucement.

La porte, n'étant point fermée à clef, s'entrebaïlla de quelques centimètres.

Si étroite que fût l'ouverture elle permettait de jeter un coup d'œil à l'intérieur.

Le duc regarda et son étonnement grandit, tant le spectacle qui frappa ses yeux était différent de celui auquel il s'attendait.

Un feu de bois, vif et clair, pétillait dans la cheminée.

Sur une table, placée au milieu de la pièce, une bougie usée aux trois quarts achevait de se consumer.

Les rideaux entr'ouverts du lit permettaient